

Alger, le 28 mai 1906



Cher Monsieur,



Par le même courrier je vous adresse un exemplaire du second volume de mes Proverbes qui vient de paraître. Malgré tous mes soins, les coquilles ne sont guères, que je n'aie pas relevées dans l'érrata. Les fautes d'impression sont inhérentes au mode de publication et j'en suis personnellement très fâché. Je vous prie d'excuser encore sur ce point de mon travail.

M. Dousté m'a communiqué dernièrement votre lettre dans laquelle vous me demandiez un exemplaire des tirages à part. Bien volontiers je vous en adresse un exemplaire sur la grammaire musulmane que j'ai fait paraître il y a plusieurs années dans la Revue africaine. Je regrette beaucoup de ne pouvoir vous en adresser un exemplaire par moi-même si n'en ai plus, en ce moment.

Je profite de l'occasion pour vous prier de me faire connaître si vous connaissez la locution turque, conservée à Alger, چاق قشوق que j'orthographe phonétiquement. Elle, elle a le sens de: rien, de rien, de rien, sans le voir, n'avoir plus rien.

mes recherches à Metz où il y a encore
quelques traces, sont restées vaines; le diction-
naire dont je dispose ne me donne aucun
résultat satisfaisant. Je vous serais très obligé
si je recevais de vous quelques renseignements
sur cette locution proverbiale.

Veuillez me croire, Cher Monsieur,
tousjours votre tout dévoué

M. Beauchamp

M. de Seneb



Monsieur J. Goldziner
Professeur à l'Université

I. Zuglizer utca 21

Budapest.

(Autriche-Hongrie)